

SIRÈNE 2428



COMPAGNIE LES 7 SOEURS

TEXTE & MISE EN SCÈNE

Adèle Gascuel

COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE

Catherine Hargreaves

Sirène 2428 est issu d'un appel à texte émis en 2019 par le Collectif Lyncéus, pour la septième édition du Festival. La pièce a bénéficié de l'aide à la création d'ARTCENA au printemps 2020 et a été sélectionnée pour le prix Godot des lycéens 2021. Elle a été sélectionnée par le comité de lecture de la Comédie de Caen (2021), le collectif À Mots découverts (2022), et texte remarqué des Journées des Auteurs de Lyon et du comité de lecture du Théâtre des Quartiers d'Ivry. Des extraits en sont publiés dans la Récolte n°4, revue d'écriture théâtrale ; la pièce paraîtra aux éditions Passage(s) en 2023.

THÉÂTRE & JEUNE PUBLIC

à partir de 14 ans

Cible : ados (à partir de la 3e) & tout public

Durée : Env. 1h20

Texte et mise en scène Adèle Gascuel

Collaboratrice à la mise en scène Catherine Hargreaves

Jeu Déborah Arvers, Maudie Cosset-Cheneau, Yannick Cotten,
Dyckson, Anaïs Gournay

Scénographie Camille Riquier

Assistanat à la scénographie Chloé Schapira

Création sonore Théo Armengol

Création lumière Sandrine Sitter

Création costumes Lou Oberto

Coproduction Théâtre Nouvelle Génération, CDN de Lyon / Espace 600, scène conventionnée « Art, Enfance, Jeunesse » (Grenoble) / Comédie de Caen - CDN / MC2, Scène Nationale de Grenoble / doMino, plateforme jeune public Auvergne-Rhône-Alpes / FAAR, Fonds d'Aide pour des Arts Vivants responsables / ARTCENA, Centre National des Arts du Cirque, de la rue et du Théâtre / Fondation E.C.ART Pomaret /

Avec le soutien du Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes, du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes dans le cadre de l'aide à la création, et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Soutien en résidence Collectif 12, Mantes-la-Jolie.

La cie des 7 soeurs est soutenue par la Ville de Lyon.

Sirène 2428 est lauréat de l'aide à la création d'ARTCENA (2020), lauréat 2022 du fonds de soutien doMino, lauréat 2022 de l'aide à la production du FAAR et lauréat 2023 de la fondation Ecart Pomaret.

CALENDRIER DE DIFFUSION

9 et 10 nov 2023 Collectif 12, Mantes-la-Jolie

15 au 17 nov 2023 Espace 600, en partenariat avec la MC2

21 au 24 nov 2023 Comédie de Saint-Etienne, Festival Courts-Circuits

28 et 29 nov 2023 Théâtre du Vellein, Scènes de la CAPI, Villefontaine

30 janv au 3 Fev 2024 Théâtre Nouvelle Génération, CDN de Lyon

CALENDRIER DE RÉPÉTITIONS

26-30 sept. 22 Résidence à la Comédie de Caen, dans le cadre du parcours En Actes d'accompagnement aux auteurices (1 semaine).

Nov./Déc. 22 Séances de travail autour de l'univers scénographique.

14 au 18 nov. 22 Résidence Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon (1 semaine).

4 Janvier 23 Maquette à la Route des 20 Auvergne-Rhône-Alpes.

28 aout au 1er sept. 23 Résidence au Ciel, Lyon (sans technique, 1 semaine).

18 au 22 sept. 23 Résidence à la MC2, Scène nationale de Grenoble (1 semaine).

25 au 30 sept. 23 Résidence à l'Espace 600, Scène conventionnée « Art, Enfance, Jeunesse » (Grenoble) (1 semaine)

30 oct. au 8 nov. 23 Résidence au Collectif 12, Mantes-la-Jolie.

CALENDRIER DE REPÉRAGE DU TEXTE

Juin-Déc.2019 Ecriture du texte

Juin 2021 Première étape de travail dans le cadre du festival Lynceus et avec l'équipe du festival.

Juillet 2022 Publication d'un dossier autour de Sirène dans la revue de théâtre La Récolte Rencontre et lecture d'extraits à La Chartreuse, Avignon.

Printemps 2023 Publication du texte aux éditions Passage(s), en partenariat avec le comité de lecture du Théâtre des Quartiers d'Ivry.



« Nous devons faire des parents, faire des proches sym-chthoniquement, sym-poétiquement. Qui ou quoi que nous soyons, nous devons faire-avec – devenir-avec, composer-avec – ceux qui sont liés à la Terre. »

DONNA HARAWAY





RÉSUMÉ

Installés dans les ruines d'un village de bord de mer dans la fin des années 2020, les trois membres de la jeune Communauté du Compost essaient de trouver des solutions inédites pour sauver l'humanité. Quatre siècles plus tard, la sirène Ariel, mi-femme mi-cabillaud, chante et appelle les humains d'autrefois. Comme toutes les personnes symbs de son époque, Ariel porte l'ADN d'une espèce animale menacée ou éteinte afin de préserver son patrimoine génétique.

Sirène 2428 raconte un avenir improbable, fait d'hybridation et de compostage, et qui peut provoquer des coups de foudre et des métamorphoses en tous genres.

Art Orienté Objet, *May the horse live in me !*
(2011)

NOTE

D'INTENTION

Donna Haraway et la philosophie du trouble

Le point de départ de *Sirène 2428* : le dernier chapitre de *Vivre avec le trouble*, essai de la philosophe Donna Haraway qui raconte les «histoires des Camille», personnes-papillons sur quatre générations. Haraway imagine une hybridation qui implique pour les humains d'autres manières de faire lien avec les animaux : s'attacher génétiquement aux (espèces) disparues, c'est porter la responsabilité de leur patrimoine, de leur histoire, de leur manière d'être au monde. C'est faire exister les morts et se laisser transformer par elleux. Loin d'une idéologie transhumaniste qui viserait, par la transformation du corps humain, à produire des surhommes, la pensée de Donna Haraway invite plutôt à habiter les ruines du capitalisme et à tisser des liens qui ont pour but de préserver ce qui est menacé.

Haraway invite quiconque le souhaite à prolonger cette histoire et c'est ce que j'ai fait avec *Sirène 2428*, afin d'ouvrir un imaginaire joyeux à partir d'une situation catastrophique, à savoir l'extinction des espèces qui est actuellement en cours.

L'humour pour langage

Le rire est pour moi une manière de faire percer l'utopie sans négliger le désespoir. C'est dans cette direction que je veux que les actrices aillent. L'humour grandit au fil de la pièce pour nous entraîner vers un monde de plus en plus improbable, vers des chimères et des métamorphoses qui ne sont pas sans rappeler les traditions du carnaval et les figures des mythologies grecques. Un monde nouveau apparaît par science-friction : par la friction du sérieux et de l'étrange, produisant le rire.

Une distribution à l'image du futur que nous voulons

Il m'est essentiel que les actrices soient à l'image du récit : les représentant.es d'un monde hybride, cis et trans - qu'on voit trop rarement sur les plateaux de théâtre. Je veux répéter en création le geste porté par la fiction, qui déjoue nos attentes des rôles traditionnels dans les récits. Le «prince charmant» qui tombe amoureux de la sirène doit être un anti-héros ; le percepteur des métamorphoses ne doit pas ressembler au cliché de l'homme mûr occidental ; la sirène n'a pas besoin d'avoir des longs cheveux blonds ; etc.

Par ailleurs se loge dans *Sirène 2428* une réflexion sur le handicap. Ariel a décidé de se faire greffer une queue de cabillaud et se déplace sur terre en fauteuil roulant. La réflexion sur le handicap relève des mêmes enjeux que le reste de la pièce : quelle place faisons-nous à un monde divers ? Comment nos représentations du handicap sont-elles remises en question par ce monde futur ? Les cyborgs contemporaines ne seraient-elles pas ces personnes que l'on tend à exclure au quotidien, plutôt que les musclors des films d'action ?

Un texte pour ados & jeunes adultes

Sirène 2428 met en scène des gens jeunes, révoltés contre la société qui les prive d'espoir et réagissant à la catastrophe écologique. Et puis, en imaginant des personnes-animales, la pièce pose la question de notre identité, de sa construction, de ses troubles et de ses frontières. Elle construit une fiction axée sur la joie qui peut s'attacher aux métamorphoses d'un être.

L'interrogation sur l'avenir et les formes possibles d'un militantisme, le jeu sur l'identité, le souci écologique, tout comme un univers fantastique bâti d'hybrides et cyborgs tissent ensemble des questionnements qui touchent directement la jeunesse. *Sirène 2428* met ainsi en lien un certain nombre de thématiques habituellement détachées, et les rassemble sous un questionnement commun : quelles marges avons-nous pour de nouveaux mondes ?

ADÈLE GASCUEL

*I really liked the sf drama in relation to communities of compost! We are not resigned to collective suicide but to staying with the trouble, as bodies dead and alive! A dog who played agility with me and Cayenne years ago was named **Ariel—a premonition** ? I love the sense of irony and humor in your play.*

Donna Haraway, mail du 05/07/2021



AU PLATEAU

UNIVERS VISUEL

L'espace du plateau fonctionne comme un espace indéfini et magique, loin d'une esthétique réaliste qui s'inspirerait des lieux de luttes contemporains. On est dans un espace hybride, qui raconte que le futur s'écrit avec la manière dont on le rêve. C'est un espace mental de projection, de suggestion. Il suggère aussi la mer, ses récifs, rappelant l'univers de la petite sirène. Au cours de la fiction, cet espace va également pouvoir évoquer le cimetière, un cimetière des animaux disparus - puisque les formes des rochers au plateau s'inspirent de formes animales, comme des fossiles, des sarcophages d'animaux éteints, oubliés là depuis longtemps. Enfin, on est dans un espace un peu cyborg, entre le minéral et la trace de technologies passées, avec la présence de télévisions qui viennent échouer sur les rochers ou s'y incruster comme des fossiles.

Voyageant entre 2028 et 2428, la pièce maintient une unité de lieu. Tous les acteurices seront présents au plateau, et les bascules de lumière permettront de redessiner l'espace et de passer d'une époque à une autre, selon une dramaturgie d'apparitions, de disparitions. Le travail en lumière, avec un cyclo en fond de scène, ainsi que la présence d'une frise figurant une cabine d'essayage à l'échelle du plateau, pourront multiplier les possibilités de disparitions et créer un hors champ.

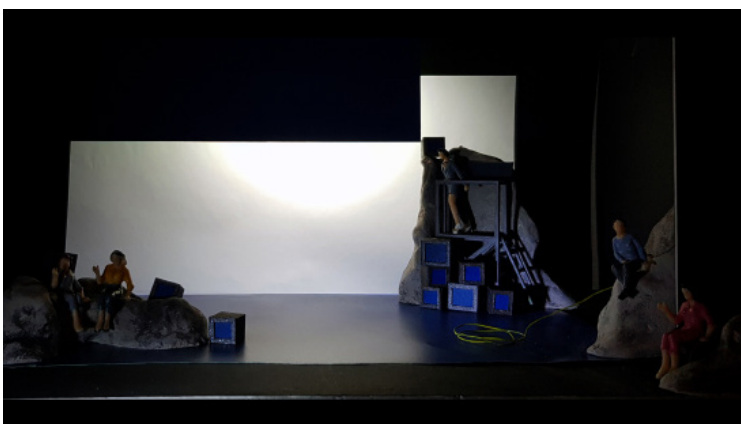
Un panneau, inspiré des anciens panneaux d'affichage dans les gares, racontera le voyage dans le temps et indiquera l'année dans laquelle se situe chaque scène.

Au niveau des costumes, les interventions restreintes sur les corps des acteurs permettront de mettre en valeur leur présence propre plutôt que de construire des personnages très théâtraux. L'idée est d'aller chercher l'hybridité à un endroit différent, à partir du corps de chaque acteur et actrice, en s'inspirant de l'animal vers lequel s'opère la métamorphose et selon une logique de prothèses.

Pour la sirène, l'enjeu est notamment d'augmenter le fauteuil et son caractère cyborg ; qu'on puisse autant se raconter une histoire d'amour entre une personne valide et une personne non-valide qu'entre un humain d'aujourd'hui et une femme-cabillaud du futur.

UNIVERS SONORE

Travaillant sur des résonances, des échos et des apparitions acoustiques, le son donnera voix à un ailleurs futur, entraînant les humains des années 2020 vers 2428, comme un chant envoûtant. Directement lié au personnage de la sirène, il capte le champ électro-magnétique du fauteuil et se crée à partir de ces premières matières sonores.



Année 2028.

LÉO. Il faut à un moment donné – je veux dire stop, stop ça suffit on arrête, juste on arrête les – les – les. À un moment donné – faut lâcher, non ? Tout lâcher, juste – . La solution qu'a évoquée Wilfried à la dernière assemblée, le suicide collectif, voilà c'est tout, c'est le plus efficace si on veut -

WILFRIED, *rassurant.* Léo, attends, c'est pas tout à fait ce que j'ai dit.

LÉO. Si on va au bout de la logique du compost qu'on s'est fixée ensemble, si l'idée c'est de réduire vraiment notre empreinte écologique, alors -

OPÉRA. Wilfried a parlé à la dernière réunion d'une réduction volontaire de population, pas d'un suicide généralisé. Et de toute façon, c'est pas développement durable. On ne peut pas se tuer, et ne pas réfléchir à la suite. À ce qui se passera même avec nos corps.

LÉO. Ça se composte un corps Opéra. On pourra faire pousser des forêts entières avec tous les corps de la communauté, ce sera un patrimoine protégé. Le patrimoine de la communauté du compost. Il y aura des pins, des baobabs, des érables, j'en sais rien, des palmiers sur des centaines de kilomètres qui survivent aux 50 degrés, et nous - toi Opéra, toi Wilfried, moi, on sera la forêt. Il y aura de nouveaux rituels pour -

OPÉRA. Je me suis renseignée. On n'est pas compostables. C'est fini. On est plein de plastique, d'antibiotiques. C'est d'ailleurs un problème pour les cimetières actuellement, qui se remplissent, mais qui ne se vident pas.

Année 2428.

WILFRIED. Il y a beaucoup de lumière.

ARIEL. Ça te dérange ?

WILFRIED *mentant.* Non.

Il désigne la queue de poisson. C'est du... ?

ARIEL. Ah ma -

WILFRIED. Oui -

ARIEL. Du cabillaud. Le poisson pané.

WILFRIED. Le poisson pané ?

ARIEL. Avant les enfants mangeaient ça à la cantine, le vendredi souvent. Ils ont arrêté quand les stocks de cabillaud se sont effondrés, au milieu du XXIe siècle. Maintenant les stocks sont remontés, mais les gens ne mangent plus trop de poisson pané. La culture s'est perdue. C'est peut-être trop gras.

WILFRIED. Je peux toucher ?

ARIEL. Oui.

Wilfried s'approche et touche la queue d'Ariel.

Tu t'es baigné ?

WILFRIED. Ce matin, oui.

ARIEL. Tu es encore un peu salé.

WILFRIED. C'est agréable ?

ARIEL. Oui. Tu peux mettre de l'eau dessus ?

WILFRIED. De l'eau ?

ARIEL. C'est le stress, ça me sèche.

WILFRIED. Ah oui d'accord. Tu es stressée ?

ARIEL. Non. Enfin, un peu.

Il verse de l'eau sur la queue d'Ariel.

Vas-y doucement.

WILFRIED. Comme ça ?

ARIEL. Oui.

Elle regarde Wilfried avec envie.

J'adore les humains non-symb. Ils ont quelque chose – tellement fragiles.

(...)



AOO, Jeter les bois, 2007

« Nous sommes plusieurs à penser, depuis notre coin d'avoine sauvage, au milieu du maïs extra-terrestre, que, plutôt que de renoncer à raconter des histoires, nous ferions mieux de commencer à en raconter une autre, une histoire que les gens pourront peut-être poursuivre lorsque l'ancienne se sera achevée. Peut-être. »

URSULA K. LE GUIN



ACTIONS DE MÉDIATION

La venue du spectacle peut être accompagnée d'actions de médiation pour un public lycéen et des élèves en fin de collège. Les pistes dressées ici sont des possibles.

ÉCOLOGIE & ÉCRITURE

En s'appuyant sur des extraits de *Sirène 2428* :

- écrire la lettre d'adieu à une espèce disparue
- écrire la lettre de motivation d'une personne non-symb en vue de la greffe d'une partie animale, lettre qui sera adressée au bureau des greffes et des métamorphoses. Quelles sensations vous manquent-elles ? Quelle socialité gagnerez-vous ou perdrez-vous avec ces nouvelles facultés animales ?

En s'appuyant sur un extrait d'*Autobiographie d'un poulpe*, de Vinciane Despret, imaginer qu'un linguiste des langues animales découvre le fragment d'une inscription animale. Imaginer le contexte de la découverte, puis écrire le poème de traduction de cette langue. Comment cet animal pense-t-il et inscrit-il cette pensée ?

En s'appuyant sur un extrait de la BD *Petit traité d'écologie sauvage* d'Alessandro Pignocchi, imaginer des anthropologues du futur regarder et décrire notre civilisation. Quels rites paraissent-ils absurdes ?

Comment seront-ils (mes)interprétés ?

ALTÉRITÉ ET PRATIQUE THÉÂTRALE

Imaginer la scène de discussion entre deux ami.es, ou dans une relation parent-enfant. L'un.e veut opérer un changement majeur fictionnel (devenir bleu, se faire greffer un cou de girafe...), l'autre refuse. Discuter les arguments en groupe.

- Raconter la rencontre avec une personne-symb, les raisons de votre désir d'adoption.
- Imaginer les dispositifs d'inclusivité autour d'une personne symb, et la journée type de cette personne.

LA COMPAGNIE LES 7 SOEURS

Implantée en Auvergne-Rhône-Alpes, la cie a longtemps accompagné les projets artistiques de Catherine Hargreaves. Depuis cinq ans, les deux artistes Catherine Hargreaves et Adèle Gascuel multiplient ensemble les collaborations, et cherchent à chaque création à explorer différents rapports au public, tout en développant au plateau une nouvelle écriture commune.

Adèle est dramaturge et co-traductrice des dernières mises en scène de Catherine : *Moi, Malvolio et Moi*, *Fleur des pois* de Tim Crouch (2018 et 2019, Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon).

En duo, elles co-crésent *La dernière Séance*, commande du TNG autour de l'actualité (création 2021) et signent avec ce spectacle leur première mise en scène à quatre mains.

Elles travaillent également ensemble sur des formes artistiques plus collectives (*Etat Général* - MC93 Bobigny, 2020 / *Ici Agneau n°X* - NTH8, 2018) et mènent de nombreux ateliers de formation et médiation autour des créations au sein de la cie, et allient leurs savoir-faire d'écriture, dramaturgie et mise en scène en fonction de chaque collaboration.

En 2018, Catherine Hargreaves intègre le Vivier, dispositif de soutien à la recherche scénique mis en place par le TNG, où elle travaille aux premières esquisses d'une création en cours, *Back to reality* (création 2024, MC2 Grenoble). En 2021, c'est Adèle Gascuel qui intègre le dispositif autour d'une exploration du monde des routiers et les premières briques d'une création à venir, *Beau comme un camion*, et entame la création de son texte *Sirène 2428* au sein de la cie. Elle sera autrice associée à la MC2, Scène Nationale de Grenoble, pour la saison 23-24.

L'ÉQUIPE

TEXTE & MISE EN SCÈNE

Adèle Gascuel



Autrice, comédienne et metteuse en scène, Adèle Gascuel est titulaire d'un doctorat en études théâtrales, et se forme au Conservatoire de Lyon et à l'École Normale Supérieure de Lyon.

Récemment, elle écrit *Sirène 2428* (Aide à la création Artcena 2020, sélection prix Godot des Lycéens 2021) et *La Faille* (dans le cadre de l'École des Maîtres 2021, dispositif d'accompagnement pour jeunes dramaturges européens - mise en scène en cours par la cie Blue desk, Italie). Dans le prolongement de réflexions menées avec Catherine Hargreaves pendant la crise sanitaire, elles co-crèent avec 4 artistes le protocole *Etat Général* autour du service public (production MC93, Bobigny). Elle co-crée avec Catherine Hargreaves *La dernière Séance*, commande du Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon.

Elle participe en 2022 au festival Les Contemporaines au TNP et répond à des commandes d'écriture de la part de l'Espace 600 (Grenoble), de Troisième Bureau (Grenoble) et du Théâtre du Pélican (Clermont-Ferrand).

Elle intègre entre 2020 et 2022 une résidence d'écriture dans un projet de recherche-création avec l'Université Eiffel et la Maison des écrivains et de la Littérature, où elle travaille sur les représentations des villes du futur. Elle y écrit son premier roman, *Les Nouveaux Venus* (éditions Hors d'Atteinte) qui paraît en 2023.

Elle intègre en 21-23 le dispositif d'accompagnement à la recherche scénique du Vivier au Théâtre Nouvelle Génération, où elle travaille autour de l'univers des routiers pour un projet futur, *Beau comme un camion*.

Pédagogue, elle est intervenue côté écriture, jeu ou dramaturgie à l'université Lyon 2, à l'ENSATT, au Conservatoire de Lyon, au Conservatoire de Grenoble, au TNG-CDN de Lyon, à la Comédie de Valence, à la MC93 et dans des ateliers en milieu universitaire, scolaire, carcéral et médical.

COLLABORATRICE À LA MISE EN SCÈNE

Catherine Hargreaves



Anglaise et française, Catherine Hargreaves est metteuse en scène, comédienne, traductrice et membre créateur de la compagnie les 7 soeurs. Elle est lauréate 2020 des Résidences sur mesure de l'Institut Français pour une prochaine création, *Back to Reality*. Elle co-crée également avec 6 autres artistes *Etat Général* en septembre 2020 à la MC93, et *La dernière Séance* avec Adèle Gascuel au TNG-CDN de Lyon.

En 2017/2018, elle inaugure le dispositif du Vivier au Théâtre Nouvelle Génération. Sa recherche y est principalement consacrée à l'auteur Tim Crouch et la mise en scène de deux de ses pièces jeune public (*Moi, Malvolio* et *Moi, Fleur des pois*). Elle met en scène majoritairement des textes contemporains, certains qu'elle traduit, et d'autres qu'elle écrit elle-même (notamment *Le monde merveilleux de Dissocia* d'Anthony Neilson au Théâtre des Célestins, *La ballade du vieux marin* de Coleridge au Théâtre de la Croix-Rousse, *Dead Woman Laughing* et *Autonomie : La défaite !* au Théâtre de l'Elysée, *Cargo* au Théâtre de Saint-Priest).

Pédagogue, elle enseigne régulièrement à l'ENSATT. Membre de la Maison Antoine Vitez, elle a co-traduit avec Adèle Gascuel *Un Chêne* et *Moi, Shakespeare* de Tim Crouch, et traduit notamment *Le Monde Merveilleux de Dissocia* et *Réalisme* d'Anthony Neilson, *War and Breakfast* de Mark Ravenhill publié aux Solitaires Intempestifs.

JEU

Déborah Arvers



Comédienne, Déborah se forme au Conservatoire départemental d'Arras et en licence d'Arts du spectacle à l'Université d'Artois, puis à l'EDT 91. C'est là-bas que se dessinent ses convictions artistiques, citoyennes, et sociales, auprès d'artistes pédagogues issu.e.s principalement du TNS. A ses débuts professionnels, elle participe à la naissance collective de la Cie Au-delà du seuil qui crée depuis 10 ans des spectacles et interventions autour de l'acceptation des différences. Elle a été comédienne dans la compagnie Teknè et dans l'ensemble musical jeune public *Modulations*. Elle rejoint parfois le Collectif Cris de l'aube, où elle co-écrit actuellement le spectacle *Parmi vous* aux côtés de Clément Bailleul. Depuis 2021, elle joue aussi *Chômage monstre* d'Antoine Mouton dans la Cie Ces champs sont là (Mathilde Braure). Déborah est comédienne en situation de handicap moteur.

Maudie Cosset-Cheneau



Comédien et metteur en scène, Maudie Cosset-Chéneau est issu de l'ENS de Lyon et du Conservatoire de Saint-Étienne. Il est membre de deux collectif : le Collectif X (*VILLES#*, *Seul le chien*, *Mamma Medea*, *Échos de la Fabrique* et récemment *Les Fulguré.e.s*, sa première mise en scène, avec le soutien du dispositif Création en cours et Transat des Ateliers Médicis), et du collectif Fléau Social (*L'Homosexualité, ce douloureux problème*). Entre temps sa route théâtrale croise celle de Mélissa Golebiewski, Gwenaël Morin, Adeline Rosenstein, Antonio Cuenca Ruiz, François Hien,... Maudie est membre de la promotion 2020 des Talents Adami, dont le spectacle *Le Choeur*, créé par Fanny de Chaillé, est actuellement en tournée.

Dyckson



Comédien autodidacte, auteur de pièces et de textes courts, Dyckson découvre le théâtre par l'écriture d'abord et par la comédie ensuite. En 2017, il participe au festival «Hors-pistes» organisé au Centre Pompidou à Paris. Depuis 2018, il participe à diverses expositions artistiques en faisant des lectures publiques de ses textes, notamment avec le collectif WEART. Depuis 2019, il joue dans la pièce *La Fierté/ D'où vient cet enfant qui parle ?*, en parallèle il intervient dans des ateliers d'écriture en prison avec des jeunes mineurs et des adultes. En 2020, il lance le podcast «Dyckson Discute». En 2021, il rejoint la distribution de la pièce *Woyzeck* sous la direction de Luca Giacomoni.

Yannick Cotten



Après une formation initiale à l'ENSAD de Montpellier et au Conservatoire de Rennes, Yannick Cotten intègre en 2016 l'Académie de l'Union, École Supérieure du Limousin. A sa sortie, il joue dans *Dom Juan ou le Festin de pierre*, mise en scène par Jean Lambert-wild et Lorenzo Malaguerra, et dans le *Roméo et Juliette* d'Anne-Laure Liegeois. En 2021, il est amené à travailler avec Sylvain Creuzevault au Théâtre de l'Union, pour Parallèlement à ces activités, il fonde en 2020 sa compagnie avec Romain Bertrand, Le Bastion de L'Âme. Leur premier spectacle, *Plumés*, a été créé lors d'une tournée dans le limousin en Juin 2021. Leur second projet, un diptyque sur le Diable, *Par Lui Même/ Grâce à Lui*, est en cours de création.

Anaïs Gournay



Après avoir joué au basket à haut niveau, elle intègre l'Actéa de Caen en 2010 où elle acquière les bases de l'improvisation, puis poursuit son parcours à Paris dans plusieurs écoles privées. En 2017 elle intègre l'ENSAD de Montpellier. Elle y travaille en tant qu'actrice notamment avec Robert Cantarella, Alain François, Aurélie Leroux, Stuart Seid, Pascal Kirsch, Jean-François Sivadier, Gildas Milin, Bérangère Vantusso, Pierre Meunier, Marguerite Bordat. Elle co-crée en 2020 sa compagnie, Contre-Feu, avec Louise Arcangioli. Actuellement, elle évolue en tant que comédienne dans les talents Adami au festival d'automne, mise en scène Emilie Rousset et Louise Hémon, et dans l'adaptation de *Petit Pays* de Gaël Faye, mise en scène Frédéric Fisback.

ÉQUIPE TECHNIQUE

SCÉNOGRAPHIE

Camille Riquier

Camille Riquier obtient en 2007 une maîtrise d'Arts Plastiques à l'université Rennes 2 puis poursuit une formation à l'ENSA. Dans ses recherches, elle développe une dramaturgie de l'espace sensitif et de la métamorphose entre transition et circulation aux possibles troubles de la perception à travers la confrontation des matériaux.

Elle collabore à des projets variés dans le théâtre et la danse (Charlotte Lagrange, la compagnie Dérézo, Julie Berès, Declan Donnellan, Rebecca Chaillon...), l'opéra (Dan Jemett), l'exposition («Bêtes et hommes» à la grande halle de la Villette...). En 2010 elle crée l'association Lieux Dits Scénographies et réalise des projets artistiques à échelle variable dans l'espace public autour de problématiques sociales et politiques («Etat d'urgence», «La Désorientation», «Caravansérail»...).

CRÉATION LUMIÈRE

Sandrine Sitter

Après un Diplôme des Métiers d'Art (DMA), Sandrine intègre l'ENSATT en 2015. Elle travaille en conception lumière sur des projets de théâtre et de marionnettes, notamment *Moi, Fleur des Pois* mis en scène par Catherine Hargreaves (TNG-CDN de Lyon) et *ICI, Agneau n°X*, une création collective des 7 soeurs dirigée par Adèle Gascuel. Elle travaille également avec la cie Nuit Verticale, le Groupe Ubürik, la cie Ipac et la Colonie Bakakäi.

CRÉATION COSTUMES

Lou Oberto

Étudiante en design de mode et conception de vêtements à l'École Duperré Paris de 2017 jusqu'en 2022, Lou démarre sa pratique professionnelle par des stages chez Givenchy ou encore Christian Dior. Elle consacre son mémoire de master à l'hybridité, autour de confections costumes qui s'inspirent notamment de l'univers de Donna Haraway.

CRÉATION SONORE

Théo Armengol

Théo Armengol obtient un diplôme de concepteur sonore en 2022 suite à sa formation à l'ENSATT, après avoir obtenu un DMA de régisseur son. Il collabore avec Lorraine de Sagazan pour le spectacle en 3e année d'études à l'ENSATT, Catégorie 3.1 de Lars Noren. Il pratique par ailleurs la basse, le synthétiseur et le chant dans différents groupes orientés post-punk, coldwave et techno (L'Atlas, Maine !).

ASSISTANAT À LA SCÉNOGRAPHIE

Chloé Schapira

Après un BTS en design d'espace, Chloé Schapira intègre la section scénographie à l'École des Arts Visuels de La Cambre à Bruxelles en 2019. Elle réalise la scénographie du spectacle *Démembrements* écrit et mis en scène par Sérine Mahfoud, *Roméo et Juliette*, mis en scène par Salomé Puzenat, et *Britney Spears*, écrit et mis en scène par William Bourguine.

CONTACTS

Lou Mazet Administration / Production
administration@les7soeurs.com / 06 32 61 53 33

Adèle Gascuel
adele.gascuel@gmail.com / 06 81 73 43 93

www.les7soeurs.org